



Arrestation et emprisonnement des militantes du mouvement des femmes

Le régime de la République islamique accroît la pression contre les mouvements sociaux. Il a commencé une nouvelle vague d'arrestation, de torture et de condamnation à la prison des militantes du mouvement des femmes.

Il y a trois jours, Hanna Abdi, membre de l'association des femmes Azar – Mehr du Kurdistan a été arrêtée alors qu'il n'y a aucune information sur Rounak Saffarzadeh, une autre militante du mouvement des femmes, arrêtée un mois plus tôt. Delaram Ali vient d'être condamnée à deux ans et demi de prison pour avoir participé au rassemblement des femmes sur la place du Haft – Tir, à Téhéran, le 12 juin 2006.

Ouvriers, travailleurs, étudiants et femmes combattants,

Le gouvernement militaro – sécuritaire d'Ahmadinéjad emploie les forces de répression pour anéantir les mouvements sociaux. Cette politique a toutefois démontré son inefficacité ces deux dernières années. La République islamique ne peut pas les casser, car ils reflètent les revendications des millions de gens. Le régime se met alors à plus de répression en arrêtant, torturant et condamnant à la prison les militants des divers mouvements sociaux.

L'Organisation des Fedayin (Aghaliat) condamne l'arrestation, la torture et les peines de prison prononcées contre les militantes du mouvement des femmes.

La seule solution contre les coups du régime est d'accentuer la lutte. Les militantes du mouvement des femmes peuvent résister à la répression si elles lient leurs luttes aux autres combats sociaux.

**A bas le régime de la République islamique – Pour un Etat soviétique
Vive la liberté – Vive le socialisme**

Organisation des Fedayin (Aghaliat)

Le 07/11/2007

Travail - Pain - Liberté - État soviétique